



À L'INTÉRIEUR

*Une nouvelle de M'ISEY*

*Une nouvelle parue dans le n°9 de la revue*



nouvelle extraite de NOUVEAU MONDE n°9



MARS 2016

HISTOIRES  
À FAIRE PEUR



Novel 2016



*À l'intérieur*

**M'Isey**

---

*Illustration*

**Karin Waeles**

<https://www.facebook.com/kwcrayonnages/>



**H**enri est fier de lui.

Il vient d'achever de peindre la dernière section de cloison qui était encore vierge. Sa chambre de bonne, minuscule, est maintenant entièrement enduite : les murs sont maculés de sang, le sien, offrant toute une gamme de teintes selon l'état d'assèchement et de vieillissement, du rouge foncé au noir, en passant par un brun peu ragoûtant. Henri a œuvré soigneusement et avec patience. Pas une goutte n'a maculé le sol ou les meubles. Il s'est prélevé cent millilitres de sang par semaine, sans excès, sans risque pour sa santé. Seringues propres, solution alcoolique et poche antiseptique. Trop faible, ou malade, il aurait sûrement commis des erreurs. Henri sait qu'on le prendra pour un fou mais il n'a rien d'un fanatique. Ses choix sont pleinement réfléchis, sans rapport avec les pulsions incontrôlables des psychopathes. Oui, Henri est sain

d'esprit, il en est profondément convaincu, quoi que l'on puisse penser de son ouvrage et de ses buts.

Les meubles ont été repeints en noir. Tous. Il y en a peu, ce fut facile. Il n'est pas possible de colorer chaque plat et chaque boîte de conserve, ni les couverts, alors il les cache simplement dans l'unique placard. L'émail du lavabo, lui, a été noirci. Le miroir de l'armoire à pharmacie a été enlevé, mais sur ce point il a un doute. Peut-être aurait-il dû le garder, puisqu'il n'aurait reflété que le brun-noir des cloisons. La fenêtre, l'unique fenêtre de l'appartement, a été condamnée et bouchée. Le sang la recouvre, comme le reste des murs, et il faudrait un examen détaillé pour retrouver son emplacement exact.

Le plafond, en revanche, est immaculé. Les fils du plafonnier ont été sectionnés depuis longtemps, et le trou rebouché. Bref, la face supérieure de son alvéole est intacte, blanche, impeccable. Car l'appartement représente à la fois la niche privée d'une guêpe anonyme – lui –, et l'intérieur de lui-même. Le ciel, le vrai Ciel, intouchable et parfait, lui est promis. Arzihel lui en a donné sa parole. Aussi son ciel symbolique doit-il être semblable, en terme de pureté, à celui à venir. Mais plus bas, dessous, c'est l'image de son propre moi, c'est lui-même qui se regarde de l'intérieur. Introspection véritable.

*Je suis une guêpe issue du nid unique ; je suis le dard empoisonné qui vaincra l'injustice, je suis l'instrument sacré du Ciel et d'Arzihel son messenger.*

Les coins de murs ont été comblés, arrondis comme ceux d'une alvéole d'insecte, à coup de papier imbibé de son sang. Henri n'a négligé aucun détail. Il n'a utilisé qu'une sorte de papier : les pages de la Bible.

Oui, vraiment, Henri est fier de lui.

*Mon alvéole est mon propre corps. Je suis mon propre habitat et l'extérieur ne peut me voir ni me comprendre. Je suis bien là, pourtant, et Arzihel guidera ma route lorsque le temps sera venu. Je suis le soupir froid du dard vengeur, je suis le souffle des trompettes sacrées et la main de l'ange guerrier qui fit choir Sodome et Gomorrhe. Je suis son œil critique sur le monde.*

Le monde extérieur, Henri ne le perçoit plus que par cet écran de télévision qu'il a fixé à l'envers. On conseille souvent aux peintres et aux photographes de regarder leur œuvre sous divers angles, et même à l'envers, pour mieux en repérer les erreurs et les défauts. Alors Henri visionne le monde à l'envers. Le son, il l'a brouillé grâce à une vieille pédale d'effet pour guitare. Et la guitare, remise en question elle aussi, gît désormais comme une œuvre d'art moderne, découpée et recollée selon une forme étrange, greffée à la commode comme si elle en avait toujours fait partie. Muette et immobile.

*Je suis le son et le silence, je suis celui qui vole et celui que l'on entend, bruissement interne et gémissement de l'âme, je suis la culpabilité refoulée et le sabre qui la vengera, je suis la justice aveugle, l'instrument de courroux et de paix d'Arzihel, le marcheur de songes.*

Arzihel l'a beaucoup conseillé, en apparaissant dans ces rêves, tout comme Gabriel était apparu à Marie. Grâce à lui, Henri a mené son œuvre au bout et peut désormais attendre, serein, les ordres de l'unique messenger de Dieu et du monde. Il a de la chance et en est conscient : ses voisins sont discrets, autant que lui. Personne ne s'est interrogé, personne ne frappe jamais à sa porte. Dans le cas contraire, on l'aurait probablement interné, et jamais il



n'aurait pu être prêt aujourd'hui. On l'aurait pris pour un psychopathe, oui, alors qu'en vérité il s'en va combattre les esprits corrompus, assassins, vendeurs de mort et de mensonges en tous genres. Maintenant que les murs sont achevés, maintenant qu'il s'est fait face à lui-même, il va pouvoir les guider, ces âmes égarées, vers la route illuminée de Dieu et de ses anges bienveillants.

Ceux-ci ne sont pas des guêpes élues et n'auront pas à construire eux-même leur alvéole. Henri peindra leurs murs d'un seul coup, avec la totalité du sang qu'ils possèdent. Le plafond immaculé leur sera aussitôt accessible. Arzihel les accueillera aux portes de l'au-delà, pendant que la guêpe poursuivra son œuvre sacrée.

*Je suis une guêpe issue du nid unique ; je suis le dard empoisonné...*

Reste à sortir les bons outils, jusque là cachés derrière la commode. Des objets autrefois quelconques mais qu'Arzihel a bénis un à un. L'étape suivante va débiter. La guêpe quitte le nid.

Dans l'appartement adjacent, la vieille Annie est elle aussi en train de déballer ses outils. Son œuvre est achevée, son alvéole impeccable et son Ciel sans tache. Arzihel a su la guider pas à pas. *Je suis une guêpe issue du nid unique, se dit-elle, je suis le dard empoisonné qui vaincra l'injustice...*

*Je suis une guêpe issue du nid unique, pense aussi Giorgio. De même que chacun des résidents de l'immeuble, sans exception. Les guêpes sont nombreuses et le nid, en vérité, est le bâtiment tout entier.*

Lorsqu'il sortent, Henri, Annie et d'autres se retrouvent nez à nez. Couteau de cuisine dans la main de l'un, ma-

chette rouillée dans celle d'un autre, barre en fer, tisonnier, la liste est longue. Mais aucune guêpe ne reconnaît ses congénères. Les coups partent, désordonnés, maladroits, et à chaque étage les hommes et les femmes s'effondrent bientôt dans une flaque de sang commun.

Dans son au-delà infernal, Arzihel, ange déchu parmi tant d'autres, se retourne vers Méphistophélès en souriant. Il lui tend la main, paume ouverte :

— Cinquante-sept d'un coup ! J'ai gagné le pari !

Le prince des Enfers maugrée ; il lui accorde malgré tout la centaine d'âmes qu'ils ont mise, et remarque :

— C'était une bonne idée, ces humains corrompus en essaim. Tu aurais pu dominer leur monde, avec un tel plan !

— Trop facile. Et puis, une fois le monde des hommes conquis, sur quoi parierait-on ?

Autour de l'immeuble, personne ne s'inquiètera du mutisme de ses résidents. Seule l'odeur du sang, de la crasse et de la mort, finira par attirer l'attention. Quant aux âmes d'Henri et de ses confrères, qui s'en soucie ?

— On fait la belle ? propose Méphistophélès. Je parie deux cents âmes que j'obtiens le même résultat dans un monastère ?

— Tenu !

## Shéliak se présente et répond au questionnaire de Proust

**Nouveau Monde : Bonjour Shéliak. Pourriez-vous vous présenter en quelques mots, nous relater votre parcours et nous parler de votre actualité ?**

**Shéliak :** Entre la vie privée et les petits boulots, je gère une troupe médiévale et fait partie d'une troupe de Feu. Le dessin me permet un retour aux sources apaisant. Je dessine depuis toujours, et cela n'a rien à voir avec ma carrière professionnelle, bien que je possède, entre autres, une formation en peinture décorative. Actuellement je reviens à l'illustration, le crayonné... j'étudie la mise en couleur avec l'espoir de participer à des expositions. Les projets ne manquent pas.

**N.M. :** Quelle est votre façon de travailler ? Une image, une musique, une parole, une personne entrevue dans la rue suffisent-elles à vous inspirer ou bien le processus de création met-il plus de temps à s'enclencher ? Travaillez-vous plus le jour ou la nuit ? En plusieurs étapes ou sans relâche jusqu'à aboutir au résultat final

**S. :** Une image peut me redonner l'envie, qui parfois s'absente, de reprendre le crayon. Je travaille souvent dans le calme, et le soir. Il n'y a que dans une situation bien précise où je mets la musique (précieusement choisie) : c'est lorsque je dessine les personnages que j'ai créés, ceux de mon histoire.

**N.M. :** Pourriez-vous répondre à ce questionnaire de Proust de façon succincte ? Pas sûre

- **Votre principale qualité ?** Pas à moi qu'il faut demander
- **Votre principal défaut ?** Rancunière
- **Ce que vous appréciez le plus chez vos amis ?** Leur naturel
- **Votre occupation préférée ?** Le crayonnage
- **Votre idée du bonheur ?** L'épanouissement
- **Votre idée du malheur ?** ....Plus difficile à exprimer de manière

succincte...

- **Si vous n'étiez pas Shéliak, qui désireriez-vous être ?**  
Personne de manière précise
- **Où aimeriez-vous vivre ?** Un peu partout un temps défini et revenir où je suis.
- **Votre couleur préférée ?** Le rouge
- **Vos auteurs favoris ?** Rimbaud pour la poésie, Chattam et Vargas.
- **Votre roman préféré ?** La trilogie Autre-Monde de Chattam (Fantastique)
- **Vos héros préférés dans la fiction (littérature, ciné, BD...) ?**  
Alucard (manga Hellsing)
- **Vos héroïnes préférées dans la fiction (littérature, ciné, BD...) ?** Adèle Blanc Sec
- **Votre peintre préféré ?** Monet
- **La plus belle peinture selon vous ?** Il n'y a pas de plus belle peinture.
- **Votre dessinateur préféré ?** DUR DUR... joker ^^ je ne saurais en désigner un seulement.
- **Votre chanson favorite ?** .....
- **Le film que vous appréciez le plus ?** Le 13ème Guerrier
- **Vos héros dans l'Histoire ?** Les Résistants
- **Vos héroïnes dans l'Histoire ?** Simone Veil, j'admire cette femme
- **Ce que vous détestez par-dessus tout ?** La méchanceté gratuite
- **Quel est le don surnaturel que vous aimeriez avoir ?** Passer à travers les murs
- **Comment aimeriez-vous finir votre vie ?** Sereinement
- **Quel est votre état d'esprit actuel ?** Très bon, bouillonne d'envie de concrétiser mes projets.
- **Quelles sont les fautes qui vous inspirent le plus d'indulgence ?** Celles faites par maladresse.
- **Le juron que vous lancez le plus souvent ?** P---N
- **Votre mot favori ?** .....
- **Quelle est votre devise ou votre citation préférée ?** L'habit ne fait pas le moine.